

Cmderkada  
2. VI. 53

Toulouse, le II mai 1953

Mon cher Ami,

C'est toujours avec le même plaisir que j'ai reçu votre lettre du 5 mai. Je me réjouis de savoir que vous vous portez mieux, et j'espère que vous tirerez de cette alerte plus de prudence dans votre rythme de travail. Madame de Vicens ne sera pas la dernière à s'en réjouir, certainement.

J'ai également reçu, aujourd'hui, votre Indice Historico Espanol. Il me paraît remarquable, je n'hésite pas à le dire. Comptez sur moi pour lui faire de la propagande. Je suis également très heureux de vous promettre la collaboration que vous voulez bien me demander. Si vous le voulez, nous réglerons tous ces points lors de mon prochain séjour à Barcelone.

Il est en effet maintenant certain que j'y présiderai les épreuves de baccalauréat. J'y arriverai de Madrid, par la route, le 18 juin, avec ma Femme, qui repartira sans doute dès le 20. Je resterai moi-même jusqu'au 2 juillet. Je passerai ces deux semaines à travailler dans vos belles archives barcelonaises. Mollat m'a dit que vous songiez à me faire pénétrer dans les archives de l'Evêché de Barcelone. Est-ce vrai ? J'en serais particulièrement heureux, car je suppose bien que ces archives sont très riches, en particulier pour le XIII<sup>e</sup> siècle.

Merle m'a récemment envoyé une lettre enthousiaste. En voilà un auquel le séjour à Barcelone aura plu ! Et son travail me paraît fort bien mené. Tout cela est dû à votre gentil accueil, et aux bonx conseils que vous lui avez donnés. Je vous en remercie à nouveau, de tout coeur.

Pour l'automne prochain (septembre à décembre), je compte vous envoyer Broussolle, que le décès de sa mère avait empêché de faire ce séjour dès cette année universitaire. Si vous pouviez lui attribuer les fonds du Consejo qui avaient été prévus tout d'abord pour Merle, ce serait parfait. Broussolle est un excellent travailleur, particulièrement apte à se mettre vite à la lecture du Catalan, ce qui peut être utile pour la lecture de certains documents médiévaux.

Ainsi notre collaboration se révèle-t-elle efficace et féconde. J'en suis extrêmement heureux, et songe avec joie au bel avenir que nous préparons dans notre domaine des études historiques.

Je vous dis donc à bientôt, mon cher Ami, et vous prie de transmettre à Madame de Vicens les meilleurs souvenirs de ma Femme, et mes respectueux hommages, et de me croire votre très affectueusement dévoué

